



Vingt ans après

Bernard Formoso, Philippe Le Failler, Mathilde Lefebvre

► **To cite this version:**

Bernard Formoso, Philippe Le Failler, Mathilde Lefebvre. Vingt ans après. Moussons : recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, Presses universitaires de Provence, 2019. halshs-02383807

HAL Id: halshs-02383807

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02383807>

Submitted on 28 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vingt ans après

Bernard Formoso, Philippe Le Failler et Mathilde Lefebvre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/moussons/4831>

ISSN : 2262-8363

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2019

Pagination : 5-10

ISBN : 979-10-320-0220-9

ISSN : 1620-3224

Référence électronique

Bernard Formoso, Philippe Le Failler et Mathilde Lefebvre, « Vingt ans après », *Moussons* [En ligne], 33 | 2019, mis en ligne le 30 mai 2019, consulté le 31 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/moussons/4831>



Les contenus de la revue *Moussons* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Vingt ans après

Bernard Formoso

Co-directeur de la rédaction

Philippe Le Failler

Co-directeur de la rédaction

Mathilde Lefebvre

Éditrice

Moussons. Recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est aura vingt ans cette année. Son concept fut imaginé dès 1993 à Jakarta par un petit groupe de chercheurs, spécialistes du monde austronésien : Muriel Charras (†), Charles Macdonald, Pierre-Yves Manguin et Bernard Sellato. Conscients du vide laissé par l'arrêt en 1981 de la publication d'*Asie du Sud-Est et du Monde Insulindien* (ASEMI, la revue du Centre d'études et de recherches sur l'Asie du Sud-Est et le Monde insulindien), ils souhaitaient recréer une revue pluridisciplinaire sur l'Asie du Sud-Est qui couvre la Péninsule indochinoise et l'Insulinde. Ce projet prit corps à partir de 1996 lorsque Bernard Sellato rentra en France. Il lança alors un appel à contributions pour fournir les premiers volumes et s'attela à trouver des fonds auprès de l'université de Provence (qui deviendra plus tard Aix-Marseille Université) et du Conseil régional PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur) pour financer *Moussons* au-delà du numéro zéro, baptisé 99, car il parut en décembre 1999. Bernard Sellato, à qui nous souhaitons rendre hommage ici, assura avec dévouement et dynamisme la direction scientifique de la revue jusqu'en 2009. Dès le départ, il sut lui imprimer un haut niveau de qualité et une bonne réputation en constituant le comité de lecture autour d'un noyau de personnalités scientifiques reconnues et en publiant les articles de grandes signatures étrangères, parmi lesquelles David K. Wyatt, Robert Barnes, John Bowen, Victor T. King ou Robert Wessing.

Grâce à ces acquis scientifiques et à un excellent classement par l'université de Provence, *Moussons* bénéficia à partir de 2001 (numéro 3) d'une reconnaissance scientifique du CNRS à travers l'octroi – ô combien précieux! – d'une subvention et d'un poste de secrétaire d'édition, d'abord occupé par Sabine Partouche à partir de 2001, puis depuis janvier 2010 par Mathilde Lefebvre. Si de 2001 (*Moussons* 3) à 2005 (*Moussons* 8) la revue fut coproduite par l'IRSEA et le LASEMA, avec la participation de Muriel Charras et de Pierre-Yves Manguin à la direction de la revue, ce partenariat cessa en 2005 lorsque le LASEMA fusionna avec Archipel pour devenir le Centre Asie du Sud-Est (UMR CASE). L'IRSEA, par la suite restructuré en IrAsia, redevint dès lors le seul maître d'œuvre de la revue. En 2007, la diffusion de la revue fut prise en charge par les Publications de l'Université de Provence (PUP, Aix-en-Provence, aujourd'hui Presses universitaires de Provence), ainsi que, quelques années plus tard, son impression. Dans le même temps *Moussons* obtenait le label CNRS.

Une autre date importante dans la jeune histoire de *Moussons* fut l'accompagnement, à partir de 2012, du format papier par l'édition électronique sur la plateforme de revues en SHS Revues.org (aujourd'hui OpenEdition Journals). En adhérant directement au programme Freemium d'OpenEdition, qui permet un accès gratuit et sans période d'embargo au contenu au format HTML de ses numéros, la revue a pu augmenter significativement son lectorat (une fréquentation moyenne de 8 000 visiteurs différents par mois) et donc se faire connaître d'un plus large public. Mais au-delà de ce bénéfice, elle répond depuis plusieurs années aux exigences plus générales du Plan national pour la science ouverte. Elle a su pour cela adapter ses moyens de production, en utilisant notamment Métopes, méthodes et outils pour l'édition structurée XML-TEI, chaîne de production éditoriale développée par le Pôle Document numérique de la MRSH de Caen.

MOUSSONS EN QUELQUES CHIFFRES

De 1999 à 2018, *Moussons* a sorti 33 numéros si l'on compte celui de lancement, dont deux doubles (les volumes 9-10 de 2006, et 13-14 de 2009). La revue a publié 273 articles et notes, rédigés par 234 auteurs, auxquels s'ajoutent 354 comptes rendus d'ouvrages, de musique ou de manifestations scientifiques. Dans le paysage extraordinairement fourni des périodiques français en Sciences de l'Homme et de la Société (2 000 revues dont 800 à parution régulière), *Moussons* se distingue par une proportion élevée d'articles rédigés en anglais (84, soit 31 % du total publié et un en espagnol) et par sa large ouverture internationale. Depuis 1999, plus de 41 % de ses auteurs ont été des étrangers de vingt-quatre nationalités différentes. La revue est connue et appréciée des chercheurs sud-est asiatiques puisque quarante d'entre eux y ont publié un article. Elle a également accueilli depuis sa création des textes d'auteurs européens (27), nord-américains (16), japonais (6), australiens (5) et chinois (2).

La pluridisciplinarité qui était, au côté du rayonnement international, le principal élément du cahier des charges de la revue a elle aussi été parfaitement respectée au cours de ses vingt premières années d'activité. Les « sciences humaines » dont il est fait mention dans l'intitulé de la revue ont été déclinées dans toute leur diversité au fil des numéros. Certes, l'ethnologie et l'histoire se taillent la part du lion puisqu'elles comptent à elles deux pour plus de la moitié des contributions (64%). Cependant, *Moussons* a également publié des articles de sociologie-démographie (26), de sciences politiques (15), de géographie (14), d'études littéraires (12), d'histoire de l'art (4) et d'économie (2). La revue a d'autre part ouvert ses pages aux sciences agronomiques (n° 9-10) et médicales (n° 15), ainsi qu'à des sous-champs disciplinaires comme l'ethnomusicologie (n° 8). La préférence accordée à partir de 2006 aux dossiers thématiques a agi en puissant émulateur d'interdisciplinarité en facilitant les échanges entre spécialistes de champs connexes du savoir autour du traitement d'un même objet.

Les dix-huit numéros à thème parus à ce jour ont permis d'explorer sous des angles variés des secteurs d'activité à forts enjeux sociaux et économiques pour les pays de la région, tels que l'agriculture (n° 9-10), l'entrepreneuriat (n° 21) ou la prostitution (n° 28). Ils ont également fourni la matière à une riche réflexion sur le jeu des identités (n° 8), les logiques patrimoniales (n° 30), les dynamiques migratoires (n° 22 & 26), le tracé des frontières (n° 17), l'urbanité (n° 18), la fonction de passeurs entre cultures qu'assurent des intellectuels (n° 24) ou encore les ritualités constitutives de l'intégrité du territoire et du corps (n° 19 & 20).

La revue a continué à publier des varia ces douze dernières années au rythme d'un numéro sur trois en moyenne. Outre la diversité des sujets qu'ils permettent d'aborder, ils offrent aussi la possibilité à de jeunes talents de publier des extraits ou des synthèses des recherches doctorales en cours ou récemment abouties.

Moussons est aujourd'hui le seul périodique plurilingue de conception française dédié aux parties continentale et insulaire de ce très vaste ensemble régional qu'est l'Asie du Sud-Est. Bien que les traditions nationales des études aréales privilégient toujours certains pays au détriment d'autres et que cette inégale répartition des savoirs ait inévitablement une incidence sur le plan éditorial, la revue s'est efforcée de réduire ces inégalités par l'intermédiaire de certains numéros thématiques : les volumes 17 et 22 dévolus à la Birmanie, le volume 18 sur la ville thaïe ou encore plus récemment le volume 30 consacré au patrimoine ancien du Cambodge. Au total, sur les 273 articles parus à ce jour, 58 % portaient sur l'Asie du Sud-Est continentale et 25 % sur le monde austronésien (incluant les populations aborigènes de Taïwan). La moindre proportion d'articles sur la zone insulaire s'explique sans doute par l'existence en France d'une revue de renom international qui lui est entièrement dédiée : *Archipel*. Le tableau ci-dessous fournit le détail de la répartition des articles selon le pays qui leur sert de cadre de référence. Notons qu'une partie non négligeable des contributions à la revue (11 %) a dépassé l'horizon limité de contextes nationaux particuliers pour en comparer plusieurs ou porter leurs analyses à l'échelle de l'Asie du Sud-Est dans son ensemble.

Pays/région	Nombre d'articles	Pourcentage
Asie du Sud-Est ou Indochine	31	11,5 %
Viêt Nam	66	24,2 %
Indonésie	42	15,4 %
Thaïlande	33	12,1 %
Birmanie	23	8,5 %
Cambodge	21	7,7 %
Laos	16	5,9 %
Malaisie	11	4,1 %
Philippines	9	3,3 %
Népal-Inde	8	3,1 %
Chine-Hong Kong	7	2,5 %
Taiwan	3	1,1 %
Timor	1	0,6 %
TOTAL	273	100,0 %

RECONNAISSANCE ACADÉMIQUE

Moussons est reconnue depuis plusieurs années par les différents organes d'évaluation et d'indexation des revues scientifiques, nationaux et internationaux. Elle fut classée revue de rang A par l'Aeres (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur). Depuis que celle-ci est devenue Hcéres (Haut comité d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur), *Moussons* figure sur sa liste de revues SHS indexées selon des critères de qualité précisément définis. *Moussons* est également référencée par l'ERIH (European Reference Index for the Humanities) dont l'objectif est d'améliorer la visibilité globale de la recherche de haute qualité en sciences humaines et sociales à travers l'Europe et par le DOAJ (Directory of Open Access Journals), base de données qui recense les périodiques scientifiques en ligne qui correspondent à des critères de qualité et de libre accès.

PERSPECTIVES

Au terme de ce rapide bilan de deux décennies d'activité, quelles perspectives dégager pour l'avenir ? Les chiffres qui viennent d'être présentés dénotent des déséquilibres dans la prise en compte des zones ou pays de la région et dans l'espace éditorial accordé aux différentes disciplines des sciences sociales. Il faudrait dans l'idéal les corriger, même si le comité de rédaction d'une revue comme la nôtre ne dispose d'aucun levier d'action pour infléchir les logiques disciplinaires

et les grandes orientations du champ des études sud-est asiatiques. On ne peut que le regretter, mais *Moussons* n'a encore jamais publié d'articles sur le Sultanat de Brunei et a reçu très peu de contributions à la connaissance de Singapour, malgré les multiples questions que soulèvent le modèle politico-sociétal de la cité-État et son rôle de plaque tournante de la globalisation financière. De même, des disciplines telles que l'économie, la linguistique, la philologie et l'archéologie ne sont pas représentées dans les textes de la revue à la mesure de leur apport irremplaçable pour comprendre en profondeur l'histoire et le présent d'une région aussi complexe que l'Asie du Sud-Est, les articles touchant à ces domaines privilégiant *a fortiori* les revues disciplinaires ou, pour la dernière discipline, le *Bulletin de l'EFEO*.

Moussons accorde une grande importance à la recension des ouvrages nouvellement parus en France et à l'étranger. Le comité éditorial de la revue souhaite également poursuivre dans l'avenir sa politique de soutien à des jeunes talents du domaine aréal en leur offrant la possibilité de publier les premiers résultats de leurs recherches. En ce sens, *Moussons* a passé il y a deux ans un accord avec l'IRASEC (L'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine, Bangkok) afin d'éditer le meilleur article des doctorants sous contrat dans cet institut.

La recherche en Asie du Sud-Est en France connaît une période difficile, et ce depuis plusieurs années : moins d'étudiants, moins de postes, moins de travaux. Dans ce contexte compliqué, *Moussons*, revue bilingue et respectueuse des principes de la science ouverte, se positionne comme un support de publication dynamique et indispensable pour la communauté SHS française et internationale spécialisée sur l'Asie du Sud-Est.

Comme il est de règle dans un paysage scientifique qui évolue, *Moussons* devra rester à l'écoute des demandes des chercheurs et, au besoin, renouveler ses approches et diversifier ses partenariats. La revue devra aussi renforcer sa collaboration avec les chercheurs étrangers, en Asie plus particulièrement, mais aussi réaffirmer quelques idées-forces parmi lesquelles une préférence certaine pour les travaux en langue française qui, à nos yeux, doivent rester le nécessaire pendant des nombreux articles déjà publiés en anglais, tout autant qu'une inflexion vers plus de pluridisciplinarité et d'ouverture vers les études aréales comparatives.

Lorsque l'on connaît la difficulté aujourd'hui pour une revue scientifique issue d'un laboratoire de maintenir une parution régulière et un niveau académique reconnu, on ne peut que se féliciter que *Moussons*, née du « pari » d'un petit groupe de chercheurs, fête cette année 2019 ses vingt ans d'existence. Souhaitons-lui la même obstination pour les vingt années à venir.

